

Les projections du gouvernement japonais indiquent une demande croissante: de 12 millions de tonnes qu'elle était en 1978 la demande serait de 14 millions de tonnes en 1990. On s'attend à ce que les importations combleront à peu près la moitié de cette augmentation et passent donc de 1,6 à 2,9 millions de tonnes.

Le Japon est le deuxième marché d'exportation en importance du Canada pour le poisson (à peu près 105 millions de dollars en 1980). C'est le principal fournisseur d'oeufs de poisson (50 millions de dollars en 1980) et un important fournisseur de calmar, de saumon, de hareng, de poissons de fond et de coquillages. Entre 1977 et 1979, la valeur des exportations à destination du Japon était beaucoup plus élevée qu'en 1980 à cause d'un marché de laitance de hareng très spéculatif qui s'est effondré en décembre 1979. Un marché beaucoup plus stable est en train de se développer au Japon pour toute une gamme de produits canadiens du poisson.

Le Japon est surtout un marché de poisson frais et congelé. Certains produits de consommation comme le "kamaboko" ou le "surimi", qui servent à la fabrication des produits du "kamaboko", sont très différents de tout ce qu'on peut trouver au Canada.

De façon traditionnelle, les importations japonaises ont été sous le contrôle d'un petit nombre de grandes entreprises et de coopératives. De nombreux produits sont touchés par des contingentements à l'importation qui sont assignés plutôt aux importateurs qu'au pays exportateur. À moins qu'un client (grossiste ou transformateur) d'un de ces produits se soit vu attribuer un contingentement, il doit acheter en passant par un importateur qui en a un. Il y a peu, quelques-uns des plus importants commerçants institutionnels et de détail ont obtenu des contingentements et achètent directement des produits du poisson, qu'ils soient ou non frappés de contingentement.

Industrie canadienne

L'industrie canadienne de la pêche est formée du secteur atlantique, du secteur pacifique et de celui des eaux intérieures. Chacun se différencie en taille, en organisation, en espèces prises, en technologie utilisée, en produits vendus et en marchés desservis. Le total des prises débarquées en 1980 a atteint la valeur de 728 millions de dollars et une valeur totale des produits de 1,65 milliard. Quatre-vingt pour cent de ce total, soit près de 1,3 milliard, furent exportés. Le Canada a été, en 1980, et pour la troisième année consécutive, le principal exportateur au monde de produits du poisson, même si nous